

JULIE TAVERT

MALINA IOANA-FERRANTE

LORINE WOLFF

belladones

UN FILM DE SOPHIE TAVERT MACIAN

AVEC MALINA IOANA-FERRANTE, JULIE TAVERT, LORINE WOLFF, GERALD ROBERT-TISSOT, SOPHIE TABAKOV

OLIVIER HÉRALD, CAMIL MIZRY, GREGORIO RODRIGUEZ DIKODZO, TÉLIX & JANE TAVERT BESSE

IMAGES NICOLAS BERTÉYAC SON EMILIE RANTIN FABRICE RATTIALE & RAPHAËL MÉRLOT MUSIQUE ORIGINALE NATHAN BLAIS

DÉCORS OLIVIER RANCON & SOPHIE TAVERT MACIAN MONTAGE SOPHIE TAVERT MACIAN & CYRIL BESSE

RÉGIE GÉNÉRALE MELANIE POBEL SCÉNARIO, RÉALISATION & PRODUCTION SOPHIE TAVERT MACIAN



bleunuit

THEORÉTIQUE

HEMINGWAY'S

CHANGEMENT

Belladones

Un film écrit, réalisé et produit par
Sophie Tavert Macian

France - 80 minutes - Français
DCP 2K Image 2.39 - SON 5.1
Sous-titres anglais

contact

sophietavertmacian@gmail.com

Un confinement. Trois femmes. Trois amies. Trois sorcières.

Mili pleure. Baza angoisse. Mado encaisse. Séparées par le premier confinement de 2020 et en proie à la crise, les trois amies se retrouvent le temps d'un week-end, pour honorer la mémoire de Viviane, la tante de Mili, décédée du Covid 19. Ce qui devait n'être qu'une escapade se révèle être un virage radical pour chacune d'entre elles.

La magie, c'est faire exploser nos confinements.
Ceux que l'extraordinaire nous imposent. Ceux qu'on s'impose nous-même au quotidien.

VOIR LE FILM

<https://vimeo.com/524202380>

MDP : BEL2020

VOIR le reportage NEO du 17/07/2021

<https://fb.watch/6WgeizOTfh/>





Comment le film a-t-il éclos ?

Pendant le confinement de Mai 2020, enfermée chez moi comme tout un chacun, j'ai été confrontée à mes choix de vie, à mon avenir, à la sensation que le cinéma allait se modifier en profondeur et qu'il me fallait réagir vite. Je pensais à toute la vitalité inutilisée de mes ami.e.s technicien.ne.s et interprètes, à cette liberté soudain offerte qui n'excluait pourtant pas l'incertitude et l'inquiétude. Et je suis sortie de cette introspection comme une fusée prête au décollage, avec des réserves d'énergie énormes et hautement inflammables !

J'ai fait un **choix radical** à ce moment-là : utiliser l'argent censé être dévolu aux travaux dans ma maison pour **faire un premier long-métrage sauvage**. Une fois la décision prise à la mi-Mai, j'ai fixé des dates de tournage, deux semaines pendant l'été.

Une équipe réduite au strict minimum, une caméra et une perche, peu de comédien.ne.s et peu de décors, une logistique simplifiée en tournant tout à proximité de chez moi aux portes du Beaujolais et en accueillant l'équipe dans ma maison - en travaux donc. L'ADN du film est devenu **vite, autonome et local**. C'est seulement après que j'ai commencé à écrire, une fois les contraintes de faisabilité posées.

Pour l'écriture, il s'agissait de me laisser traverser par ce qui me préoccupait et ce qui m'intéressait. De manière évidente, j'ai eu envie de raconter ce qu'on venait tous de vivre : le confinement, les contraintes physiques et la privation de liberté inédites, les durcissements que cette situation a créé dans nos quotidiens.

Dans la continuité de mes films précédents et profondément marquée par les chef-d'oeuvres de **Cassavetes**, je voulais aussi raconter des trajectoires de femmes, de femmes subversives, libres et attachantes. Une figure a alors émergé, installée en moi depuis ma lecture de **Sorcières** de Mona Chollet : la sorcière comme métaphore de la transformation et du changement.



Le désir s'est cristallisé là : faire **un film de confinement et de libération, un film de sorcière contemporain, à la fois naturaliste et fantastique.**

Un film qui nous plonge dans les mouvements tectoniques, puissants et mystérieux du changement. Les trois personnages s'inspirent ainsi de trois figures de sorcières de la culture collective.

Médée, l'étrangère aux pouvoirs magiques, la femme trahie par un homme à qui elle a tout donné, la mère infanticide.

Mélusine, dite Millicent en anglais, la nymphe des eaux, celle qui se cache de son mari pour prendre son bain afin qu'il ne découvre pas qu'elle se transforme en serpent.

Circé, dont le nom signifie "oiseau de proie", la dévoreuse d'hommes, celle qui les transforme en animaux et qui enchante le héros si rusé Ulysse.

Chacune a donné une couleur et des motifs aux personnages de *Belladones*, sans pour autant retranscrire leurs mythes et légendes dans notre monde contemporain.







Quel dispositif de tournage ?

Le plus important pour moi, c'était **le jeu, les interprètes**. Je voulais que le trio central, Malina Ioana-Ferrante, Julie Taver et Lorine Wolff, aient le plus de temps et d'espace possible pour offrir au film sa matière première : **être au plus près du ressenti de ces trois femmes, vivre une expérience troublante avec elles**.

Nous avons donc réduit la technique au minimum. Non seulement ce dispositif a permis de gagner du temps sur le plateau, car nous pouvions directement répéter les scènes, nous attacher au jeu et aux axes de caméra, sans autre considération technique. Il nous a offert une liberté et une réactivité sans égal. Nous avons pu improviser certaines séquences, comme celle des chambres une fois les filles arrivées dans la maison de Viviane. Nous avons même fait des retakes quand nous avions des doutes, alors même que le plan de tournage était très très chargé ! Surtout, il a rendu la communication fluide et rapide, ce qui nous a évité l'inertie habituelle des plateaux.

Un tel dispositif relève aussi du parti-pris esthétique. Avec le chef-opérateur Nicolas Berteyac, nous avons travaillé presque intégralement en lumière naturelle, même la séquence du sabbat, tournée une nuit de pleine lune avec pour seul éclairage notre flambée dans la clairière. Les comédiennes ont accepté de jouer sans maquillage et ce qu'on désigne habituellement comme les défauts de leurs visages deviennent ici les signes visibles de ce qu'elles traversent.

Le film se déroule en grande partie dans la campagne, dans un milieu rural et naturel. **Le naturalisme est bien plus qu'une esthétique, il habite tout le film**.

Entre l'idée de faire le film et la fin du tournage, trois mois se sont déroulés. Jamais je n'avais conçu un film "sous impulsivité" et l'expérience a été grisante. L'équipe de tournage m'a suivie dans cette aventure sans jamais flancher, en jouant le jeu de ce dispositif si particulier et j'ose croire que **notre cohésion fait la cohérence de Belladones**.



Pourquoi le fantastique ?

Représenter des sorcières, c'est représenter la magie. Et qui dit magie dit forcément que la réalité tangible ne l'est plus tout à fait...

Dans mon court métrage précédent, *Traces*, il y a le monde visible et l'invisible. Le réel et la magie cohabitent et s'impactent l'un l'autre.

C'est une façon pour moi de saisir les dimensions entremêlées - passé, présent et futur, intériorité et extériorité, désirs et réactions, hormones et énergies - qui cohabitent en nous et forgent ensemble notre vécu. J'avais envie d'explorer ce mille-feuille dimensionnel par la prise de vue réelle cette fois.

Pour représenter la magie, j'ai d'abord choisi d'éviter tout folklore. Pas de balai, de chaudron, de pentacle, de robe noire, j'en passe... Inspirée par Mona Chollet, j'ai plutôt cherché à en faire une expérience physique, psychique, émotionnelle et énergétique. **La magie, c'est traverser des états superposés et contradictoires, terribles et libérateurs. C'est accueillir le changement. C'est être en mouvement.**

Sans jamais "faire genre", j'ai joué sur certains codes du fantastique. Je trouvais intéressant que le fantastique imbibe d'abord le film de manière souterraine, sans même que les spectateurs.trices ne s'en aperçoivent, exactement comme pour les personnages. Cela passe d'ailleurs essentiellement par le design sonore de Fabrice Faltraue, Raphaël Pibarot et la musique de Nathan Blais.

Ensuite, le film l'assume pleinement, avec des pertes de repères spatio-temporelles, sonores et visuelles. Ni les personnages ni les spectateurs.trices ne savent plus où ils sont et où ils vont. C'est pourtant le cœur même du voyage, dont l'acmé est le sabbat dans la clairière, comme un bûcher où nos trois protagonistes retrouvent force et vie. Mon but, c'est que les spectateurs.trices se demandent a posteriori ce qu'ils ont vécu, où était le fantastique, le réel, l'imaginaire, le magique.... Était-ce un rêve collectif ?

L'essentiel réside ainsi dans l'expérience de la traversée et ce qui en résulte : le changement radical décidé par chacune de ces femmes dans la vraie vie.





LISTE ARTISTIQUE

Baza.....MALINA IOANA-FERRANTE
Mado.....JULIE TAVERT
Mili.....LORINE WOLFF

Bruno.....OLIVIER HÉRAUD
Oussama.....CAMIL MISERY
Patrick.....GERALD ROBERT-TISSOT
Viviane.....SOPHIE TABAKOV

Antoine.....FELIX TAVERT BESSE
Bianca.....JOANE TAVERT BESSE

LISTE TECHNIQUE

Image.....NICOLAS BERTEYAC
Son.....EMILIE FANTIN
Décors.....GILLEVAN RANCON
& SOPHIE TAVERT MACIAN
Régie générale.....MÉLANIE POBEL

Montage Image.....SOPHIE TAVERT MACIAN &
CYRIL BESSE

Montage Son, Bruitage & Design sonore
FABRICE FALTRAUE & RAPHAEL PIBAROT

Musique.....NATHAN BLAIS

MALINA IOANA-FERRANTE

Formée à l'Acting Studio de la famille Astier, Malina poursuit sa formation à la résidence Emergence Cinéma. Elle joue à la télé, au théâtre et au cinéma, notamment dans *Nos batailles* de Guillaume Senez aux côtés de Romain Duris et dernièrement *Esprit d'Hiver* de Cyril Mennegun pour ARTE. Baza est son premier rôle principal dans un long-métrage.

http://www.malina-ferrante.com/accueil.cfm/569774_malina_ioana-ferrante.html



JULIE TAVERT

Julie est une circassienne formée au CNAC de Châlon-en-Champagne. Pionnière de sa discipline, l'acro-danse, également trampoliniste, elle travaille depuis 10 ans aux frontières du cirque, de la danse et du théâtre avec des metteurs en scène aussi différents qu'Arpad Schilling, Fabrice Melquiot, Gilles Baron, Florence Caillon ou, dernièrement, Mathurin Bolze sur *Les Hauts Plateaux*. Julie a également mis en scène un spectacle, *Je suis nombreuse*. Mado est son premier rôle principal dans un long-métrage.

<https://www.julietavert.com/>



LORINE WOLFF

Lorine est multi-disciplinaire, formée à la Scène-sur-Saône de Lyon, à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne, au Conservatoire de Lyon en danse contemporaine ainsi qu'à l'Académie de l'Union de Dijon. Comédienne de théâtre et porteuse de projets, Lorine travaille au sein de plusieurs compagnies, comme La Grenade ou La Sauvage. Sophie a rencontré Lorine sur son premier court-métrage *Un Amour* et lui propose, avec Mili, son premier rôle principal dans un long-métrage.

<https://www.cielasauvage.com/lorine-wolff>



BIOGRAPHIE DE SOPHIE TAVERT MACIAN

Sophie réalise son premier film **Apparences** pour son bac de cinéma. A l'Université, elle étudie en parallèle le cinéma, l'histoire de l'art et l'archéologie, avec une préférence pour la Préhistoire.

Pendant ses études, elle expérimente différents postes sur plusieurs tournages, elle réalise et produit 8 courts-métrages expérimentaux et devient productrice associée chez 25 Films.

Elle écrit et réalise deux courts-métrages live : **Un Amour** produit par Takami Productions et **MAD** produit par Films Grand Huit, ainsi qu'un court-métrage en animation, **Traces**, co-créé avec Hugo Frassetto et produit par Les Films du Nord.

Ces trois films ont été sélectionnés dans plus d'une centaine de festivals et ont tous été distingués par plusieurs prix, notamment **Traces** qui a été **shortlisté aux Césars et aux Oscars 2021**.

Belladones est son premier long-métrage en tant que scénariste, réalisatrice et productrice.

Mon film préféré dans la shortlist des Oscars de cette année (...) Traces est un chef-d'oeuvre moderne alliant une histoire puissante à une esthétique inoubliable (...) Taverit Macian et Frassetto ont su créer un film destiné à vivre longtemps dans les mémoires des fans de courts-métrages - nous n'en parlerons peut-être plus dans 36 000 ans mais je suis certain qu'il fera partie de mes films préférés Short of the Week 2021

A propos de Traces, Rob Munday, Short of the Week 2021

On ne peut qu'être saisi par la sobriété et même le minimalisme avec lesquels Sophie Taverit Macian parvient à nous emporter dans ce récit de guerre sensible. Véritablement vécu de l'intérieur, il semble nous donner un aperçu étonnamment réaliste de l'enfer que deviennent invariablement toutes les zones de conflit dans le monde.

A propos de MAD, MP Mollaret, Bref Magazine 2019

TRACES // VOIR LE TEASER

<https://vimeo.com/518522087>

TRACES // VOIR LE FILM

<https://vimeo.com/lesfilmsdunord/traces>

MdP : I9FDNfilms

MAD // VOIR LE FILM

[VOSTFR https://vimeo.com/215628728](https://vimeo.com/215628728)

MdP Mad2017

UN AMOUR // VOIR LE FILM

<https://vimeo.com/533070832>

MdP UASTM

